

FIFA 2009

Tour du monde annuel de la création artistique

Paquerette Villeneuve

Volume 53, Number 215, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52414ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Villeneuve, P. (2009). FIFA 2009 : tour du monde annuel de la création artistique. *Vie des arts*, 53(215), 90–91.

FIFA 2009 : TOUR DU MONDE ANNUEL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Paquerette Villeneuve



1-



2-



3-

- 1- *Colville*
Allemagne/2008 /Betacam/
couleur, n. et b./67 min/anglais
Réalisation: Andreas Schultz
- 2- *The Painter Sam Francis*
États-Unis/2008/Betacam/
couleur, n. et b./85 mn/anglais,
japonais, s.-t. anglais
Réalisation: Jeffrey PERKINS
Photo: Mei Bao Nee
- 3- *Piotr Anderszewski –
Voyageur intranquille*
France/2008/couleur/85 mn/
français, anglais, polonais, allemand,
s.-t. français
Réalisation: Bruno Monsiegeon

AVEC SON TALENT ÉPROUVÉ DE PRESTIDIGITATEUR, RENÉ ROZON A SORTI DE SON CHAPEAU POUR LA 27^e ÉDITION DU FIFA QUELQUE 275 FILMS.

À UNE ÉPOQUE COMME LA NÔTRE OÙ LES ŒUVRES DE CRÉATION SONT SUBMERGÉES PAR DES PRODUCTIONS OÙ PRIME LA RENTABILITÉ, IL RESTE

DES CINÉASTES ENCORE ASSEZ SENSIBLES À CE QUE SIGNIFIE LA CULTURE POUR EN FAIRE LEUR PRIORITÉ. L'ITINÉRAIRE QUE 245 D'ENTRE EUX ONT PROPOSÉ

CETTE ANNÉE A FAIT LA PART BELLE À LA MUSIQUE, SANS NÉGLIGER CEPENDANT LES ARTS VISUELS SOUS LEURS MULTIPLES FORMES, LA DANSE, LA LITTÉRATURE ET LE THÉÂTRE. PROVENANT DE 32 PAYS ET DE 4 CONTINENTS, LES FILMS TÉMOIGNENT BIEN DE L'ENVERGURE INTERNATIONALE DU FESTIVAL.

C'est à *Solo*, une œuvre musicale, que le Grand Prix a été attribué. Ce film montre le très singulier compositeur polonais Boguslaw Schaeffer baignant dans les sons qui nous assaillent chaque jour. Se faisant tout oreilles, il en décrypte les rythmes et en saisit le caractère affectif dans le but de les codifier. Grâce au mariage constamment réussi entre les images et le sujet, on suit sans peine sa démarche.

Le jury, que présidait cette année l'écrivain et animateur français Michel Nuridsany, déjà connu des lecteurs comme auteur de *Cent chefs-d'œuvre de la peinture* et spécialiste de la jeune peinture chinoise contemporaine, a fait là un bon choix.

La vie en train du pianiste polonais *Piotr Anderszewski*, *voyageur intranquille* est certes riche de fantaisie, mais, Anderszewski, en plus, a une âme d'artiste et ses commentaires faits de sarcasmes vis-à-vis de lui-même et d'émerveillement pour ce qu'il découvre sous ses doigts, valent bien qu'on l'accompagne. Rail movie: entre deux gares et deux salles de récital, pendant qu'il fait la cuisine dans son compartiment et sert ses amis à table, défile le paysage.

Sur les quelque 75 films que j'ai visionnés, nombreux sont ceux qui, par la qualité de leur mise en scène, l'imprévu de leur sujet ou la valeur des témoignages recueillis, méritent de retenir l'attention. Se place en premier: *Calder, sculpteur de l'air*. Le réalisateur a colligé un certain nombre d'explications que donne Calder à propos de sa démarche. La trame sonore laisse croire que l'on entend la voix de l'artiste; il s'agit en fait de la voix d'un comédien ayant adopté son léger accent. Subtile façon de nous introduire dans l'intimité du sculpteur. Ainsi, lors de sa visite à l'atelier de Mondrian, le sent-on sous le choc des structures radicales adoptées par le peintre; cette visite l'influencera profondément.

The Painter Sam Francis présente l'artiste filmé par un de ses anciens élèves dans ses divers ateliers sur une période de plus de vingt ans. Francis peignait de grands tableaux d'une sensualité alanguie, qui se vendaient fort cher. On le voit beaucoup se promenant pieds nus entre ses toiles posées au sol, pour en agencer délicatement les masses vaporeuses.

Domenico Fontana: engineer, architect, urbanist. On a tendance à confondre la religion avec les croyances et les vertus morales qu'elle sert à répandre. Pourtant à Rome, c'est l'exercice du pouvoir qui en était la pierre d'assise. Sixte Quint, pape de 1585 à 1590, a voulu donner à la capitale de la chrétienté le visage de cette puissance et en a confié le soin à Domenico Fontana. L'obélisque de la place Saint-Pierre, la bibliothèque pontificale, le palais de Latran et la fontaine dell'Aqua Felice qui en ont résulté font toujours partie de la ville.

The Oslo Opera House. Ayant échappé aux orientations politiques partisanes et aux habituelles mesquineries budgétaires, ce projet a enrichi de façon exceptionnelle le patrimoine architectural de la ville. Bon exemple pour les concepteurs du Quartier des spectacles de Montréal?

L'ENFANCE DU REGARD

Nureyev: from Russia with love. Autour des années cinquante, quelle chance avait un garçon né en Sibérie dans une famille ouvrière de devenir danseur de ballet? Les documents d'archives nous font percevoir combien la volonté et l'ambition ont été nécessaires à Nureyev pour y arriver. Travailleur acharné conscient de ses manques, Nureyev ne vivait que pour repousser ses limites et arrivera ainsi à marquer de façon indélébile l'histoire de la danse.

Boris Ryzhy. Si pendant le régime soviétique où grandit Nureyev, l'éducation revêt une grande importance, il n'en est plus de même après la perestroïka. Le poète Boris Ryzhy sera le porte-étendard de la génération des bouleversements. Dans la grise cité industrielle de l'Oural où il est né en 1974, ses camarades de classe ne trouvant plus de travail à l'usine, avaient comme seule perspective de devenir gardes du corps des caïds locaux avant d'aboutir rapidement au cimetière ou en prison. Même si, comme fils de cadre, il en était mieux protégé, Ryzhy n'a pu dominer la détresse que cet univers lui inspirait et, quoique déjà célèbre, il s'est suicidé à 26 ans.

Lang Lang et The Young Romantic. La Chine actuelle «fabrique» des pianistes comme on «fabrique» des champions sportifs en Occident. Ainsi sont propulsés dans les concours internationaux de jeunes surdoués dont les succès vont contribuer grandement dans leur pays à la prospérité du commerce des pianos. La cible: des parents prêts à tout sacrifier dans l'espoir d'offrir à leurs enfants un avenir de gloire et de richesse. Sans mettre en cause le talent des deux jeunes virtuoses, voilà un sujet bien éclairant sur certains rebondissements de la société chinoise actuelle.

Un coup de cœur pour *Good Ol' Charles Schulz*. J'admire sans réserve tout artiste qui sait en lui-même garder intacte son enfance. Ainsi naquit en quelques traits sous la plume de ce timide fils

d'émigrants norvégiens son clone, Charlie Brown. Même au sommet de sa gloire, le dessinateur s'enfermait chaque matin dans son atelier pour redevenir le petit Charles S. partant à l'école pour affronter les grands mystères de la vie, partageant ainsi les émotions enfouies mais toujours agissantes de ses lecteurs.

Geluck, l'homme à la tête de chat n'est pas mal non plus qui bouscule préjugés et idées reçues comme un vrai «soixante-huitard» ayant gardé intact son esprit de révolte.

Côté théâtre: le rappel de l'enfance est aussi l'un des atouts séducteurs de *Peepshow*, spectacle-promenade dans les méandres de l'érotisme signé Marie Savard. Dommage que, sans doute par la faute du passage de la scène au cinéma, la tension ne soit pas tenue jusqu'à la fin.

PORTRAITS

En stage à Londres, au cours d'une promenade, l'étudiant berlinois Andreas Schultz est surpris par une averse. Il n'a pas de parapluie. Il court s'abriter dans le premier édifice venu; il s'agit de Canada House. Et là, il tombe sur une exposition d'Alex Colville. Fasciné par les œuvres du maître, il ira jusqu'en Nouvelle-Écosse filmer *Colville* dans le décor de ses tableaux. Il tourne et les séquences qu'il produit sont à l'image de celles du grand peintre: bizarres mais non dénuées d'un assez vif sens de l'humour.

Quand Shakespeare trompe l'œil - Battle of wills. Will's dans tous les sens. Ce portrait de Shakespeare, le seul qui soit authentique d'après le retraité résident d'Ottawa qui en a hérité, va-t-il bouleverser la très florissante industrie des souvenirs à l'effigie de l'immortel auteur anglais? Fort amusant.

Le portrait le plus réussi, *Félix*, est l'œuvre de Jean-Claude Labrecque, l'un des grands du cinéma québécois. Il suit les divers épisodes de la vie du célèbre chanteur sans jamais s'appesantir. Ici, pas de débordement d'images, toujours de la sobriété: les témoignages

n'interviennent qu'à titre d'illustration des événements qui ponctuent l'itinéraire de celui auquel le film est consacré. Une vraie leçon de style.

Mort à Venise - un voyage musical avec Louis Lortie se présente comme une démonstration de pédagogie musicale avec le réputé pianiste filmé en gondole dans la Venise chère à de nombreux compositeurs dont il interprète des extraits. Le jeune réalisateur Mathieu Roy l'a suivi dans cette aventure avec un peu trop d'enthousiasme mais une ferveur prometteuse.

Marie-Hélène Allain en dialogue avec la pierre. Sans dépasser les canons actuels de la sculpture, la religieuse acadienne décrit bien dans ses propres termes ce qu'éprouve chaque artiste devant les exigences de la création.

QUELQUES PIROUETTES

Leonardo da Vinci ou la recherche tragique de la perfection. Il a préfiguré le shrapnell, le tank et autres instruments de destruction. Puis, avec autant d'enthousiasme, il s'est penché sur les fleurs, l'anatomie, les portraits, les autos, les avions et... Sa Joconde avait de quoi sourire...

Benoîte Groult. Sa mère, sœur de Paul Poiret, dirigeait une maison de couture à Paris et son père dessinait des meubles aujourd'hui hors de prix. Quant à la romancière, elle a eu trois maris, trois filles, des maisons et, à 40 ans, a découvert qu'il était temps d'adhérer au féminisme pour redresser les torts qu'elle aurait peut-être subis sans le savoir...

Luciano: a Life in Seven Arias est un travelogue opératique à 29.95 US\$. C'est sur cette annonce que se termine ce film sans qualités destiné à un public ignorant. Il allait bien avec *Ken Follett*, qui écrit sur mesure des romans destinés à de grandes carrières marketing.

Le prochain FIFA aura lieu du 18 au 28 mars 2010. □